

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DEAUVILLE 2022



SOMMAIRE



04 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

05 RAPPORT D'ACTIVITÉ

Les adhérents

I. Défense des intérêts et valorisation du secteur

II. Relations avec les organisations professionnelles

III. Accompagnement des adhérents et conseils

III. Accompagnement des adhérents et conseils

IV. Formation

V. Ateliers et partenariats

VI. Transformation numérique et data

14 FOCUS PROJETS DATA

16 RAPPORT MORAL

22 RAPPORT FINANCIER

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

LES MEMBRES DU BUREAU



CO-Présidente
Christine
**BEAUCHEMIN-
FLOT**
Le Select
ANTONY



VICE-Président
Sylvain
CLOCHARD
Le Concorde
NANTES



Secrétaire
Pascal
ROBIN
Les 400 Coups
CHÂTELLERAUT



CO-Président
Stéphane
LIBS
Les Cinémas Star
STRASBOURG



VICE-Présidente
Frédérique
DUPERRET
Cinéma Comoedia
LYON



Trésorier
Martin
BIDOU
Le Nouvel Odéon, Le
Louxor PARIS
Astrée, Forum -
CHAMBÉRY
Le Sémaphore - NÎMES
Le Club -GRENOBLE

LES MEMBRES DU CONSEIL



Jérémie
BRETA
American Cosmograph
TOULOUSE



Maila
DOUKOURÉ
Les cinoches
RIS-ORANGIS



Élise
MIGNOT
Café des Images
HÉROUVILLE- SAINT-CLAIR



Olivia
REGGIANI
Cinéparadis CHARTRES
Ermitage FONTAINEBLEAU
Le Méliès NEMOURS



Eva
BRUCATO
Le Royal
TOULON



Paul-Marie
CLARET
Les Cinémas Méliès
SAINT-ETIENNE



Boris
THOMAS
Ciné Saint-Leu
AMIENS



Aline
ROLLAND
Les Cinémas Caméo, Nancy

L'ÉQUIPE PERMANENTE



Déléguée Générale
Béatrice
BOURSIER



Chargée de mission
Romane
PÉRISSE



Stagiaire
Zoé
GAUTIER

PRÉSIDENT D'HONNEUR



Michel
HUMBERT

RAPPORT D'ACTIVITÉ

LES ADHÉRENTS



Lors de l'année écoulée, **15 cinémas** ont rejoint le Scare, avec **23 écrans**.
Le Syndicat compte aujourd'hui **366 adhérents, 432 cinémas et 742 écrans**.

Les nouveaux adhérents

- Ciné Manivel, Redon (35)
- Cinéma Eckmuhl, Penmarc'h (29)
- Espace Centre, Cagnes-sur-Mer (06)
- Getari Enea, Guethary (64)
- L'entrepôt, Paris (75)
- La Cascade, Martigues (13)
- La Salamandre, Morlaix (29)
- Le Cine'Fil, Lys-Haut-Layon (49)
- Le Cristal, La Tremblade (17)
- Le Kiosque, Thouars (79)
- Le Saleys, Salies-de-Béarn (64)
- Les 4 Perray, Sainte-Genevieve-des-Bois (91)
- Les Nacelles, Annonay (07)
- Louis Jovet, Chatou (78)
- Utopia, Tournefeuille (31)

11 associations régionales adhérentes, membres partenaires

- ACAP
- ACIEst
- ACRIRA
- Cinémas 93
- CinéPhare
- De La Suite Dans Les Images
- GRAC 24
- La Règle Du Jeu
- Les Écrans de la Drôme et de l'Ardèche
- Les Ecrans du Sud
- MaCaO 7eme Art

I. DÉFENSE DES INTÉRÊTS ET VALORISATION DU SECTEUR

CRISE SANITAIRE 2021

L'année 2021 a été encore fortement marquée par la crise sanitaire et tout particulièrement pour notre secteur: après la décision contestée du gouvernement de laisser les cinémas fermés en décembre 2020, nos établissements n'ont pu rouvrir leurs portes que le 19 mai avec une réduction des jauges d'abord à 35%, puis à 50% le 9 juin, levées le 30 juin. Ces conditions ont été accompagnées d'un couvre-feu fixé à 21h, repoussé à 23h le 9 juin, puis levé définitivement le 20 juin. Le 21 juillet, le pass sanitaire a été rendu obligatoire pour les plus de 18 ans avant tous les autres secteurs, puis élargi aux 12-18 ans le 30 septembre. Enfin le recours au télétravail pour les postes qui le permettent et la multiplicité des cas contact et des cas Covid ont impacté les spectateurs et le personnel des salles tout au long de l'année.

Dans cette période inédite qui a déstabilisé notre secteur, le SCARE a poursuivi ses actions pour accompagner au mieux ses adhérents. Les réunions de Conseil d'Administration ont été fréquentes.

Le SCARE, représenté par ses co-présidents et sa déléguée générale, a pris une part active dans les dossiers du plan de relance.

Il a participé aux réflexions et actions de la FNCF et porté la voix de ses adhérents concernant les problèmes particuliers qu'ils ont pu rencontrer.

Par ailleurs, dès le début de l'année, un rendez-vous entre le SCARE et le ministère de la Culture a eu lieu. Le syndicat a présenté la situation des salles indépendantes et Art & Essai.

RÉOUVERTURE

Le Scare a été en lien avec la Médiatrice du cinéma pour tenter d'anticiper la réouverture, au regard du nombre de films annoncés.

CLASSEMENT ART&ESSAI

En 2021, le CNC a interrogé les organismes de l'exploitation pour leur soumettre de prolonger pour une 3e année, les décisions de subvention prévues pour deux ans. Les commissions régionales n'ont pas eu lieu dans ce contexte compliqué. Seule la commission nationale s'est tenue en mai. Christine Beauchemin-Flot et Stéphane Libs, membres de la commission, y ont participé.



II. RELATIONS AVEC LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES



A- EXPLOITATION

Nos deux co-présidents, siègent au Conseil Fédéral et à la Commission de réflexion de la FNCF.

Ils ont porté tout au long de l'année la parole et les revendications du syndicat ; sur les difficultés de programmation et sur la fragilité des distributeurs indépendants qui se répercute sur les exploitants Art et Essai.

Christine Beauchemin-Flot fait également partie du Bureau de la Fédération.

Nous remercions les représentants du SCARE aux commissions de branche 2021/2022 :

- Petite exploitation : Sonia Brun, Boris Thomas, Christian Flayol
- Moyenne Exploitation : Eric Jolival, Aline Rolland, Martin Bidou
- Grande Exploitation : Louis Merle, Olivia Reggiani

Par ailleurs, le syndicat a poursuivi des interventions auprès de différentes associations régionales ou syndicats.

L'une de ces interventions a eu lieu lors des Etats Généraux de l'Association Nationale des Cinémas Itinérants le 5 novembre, où la déléguée générale a présenté les sessions de formation professionnelle proposées par le Scare.

B- DISTRIBUTION

Au début de l'année, le SDI a formé un groupe de travail pour étudier des propositions d'encadrement des sorties de films lors de la réouverture des salles et a organisé des rencontres avec l'ensemble des syndicats dont le SCARE, et des représentants de l'exploitation et de la distribution.

Le SCARE a poursuivi cette initiative, en organisant un groupe de travail en collaboration avec le SDI, le DIRE et certains de leurs membres pour réfléchir à des mesures d'amélioration de la diffusion des films en salles, anticipant ainsi le rapport sur la diffusion annoncé par le CNC.

C- AUTRES SECTEURS

Le Scare a participé aux réunions de la Fédération de l'Action Culturelle Cinématographique, qui rassemble 40 structures, autour de la volonté de visibiliser et de valoriser l'action atomisée mais très large sur le territoire, menée par l'ensemble des festivals, associations régionales de salles et autres structures dans l'accompagnement du public vers les salles de cinéma.

Le Scare était présent aux Rencontres cinématographiques de l'ARP des 4 et 5 novembre 2021.

III. ACCOMPAGNEMENT DES ADHÉRENTS ET CONSEILS

CDAC / CNAC

Nos adhérents nous sollicitent régulièrement pour les accompagner en Commission Départementale ou Nationale d'Aménagement Cinématographique, lorsqu'un projet d'implantation d'un nouveau cinéma menace leur activité ou lorsque leur propre projet d'implantation ou d'agrandissement est mis en cause par un concurrent.

- **En 2021, nous avons accompagné :**

- Le Concorde de La Roche sur Yon (85) : son projet de déménagement et d'extension de 2 à 4 salles, autorisé par une CDACi le 28 janvier 2021, a été l'objet d'un recours de la part de Cinéville.

Le SCARE a été auditionné en CNAC qui s'est tenue le 11 mai 2021. La Commission a validé à l'unanimité la décision d'autorisation d'extension du Concorde. Les travaux sont en cours, pour une ouverture prévisionnelle fin 2023 avec 4 salles A&E.



- Les 4 Perray de Sainte-Geneviève des Bois (91) / Les cinémas adhérents de proximité : La société GECl, repreneuse du cinéma de 4 salles à Sainte-Geneviève des Bois, a présenté un projet d'agrandissement du cinéma à 7 salles. Ce projet pouvait déstabiliser plusieurs cinémas de proximité adhérents au SCARE, et en particulier l'Espace Marcel Carné de Saint-Michel sur Orge, et l'Arcel de Corbeil Essonnes.

En liaison avec le GNCR et en vue d'une CDACi prévue le 28 mai, le SCARE a réuni ses principaux adhérents concernés et l'association Cinessonne, pour déterminer les engagements de programmation auxquels pourraient souscrire le GECl, par ailleurs adhérent au SCARE pour d'autres établissements.

Le SCARE a établi un lien avec le GECl, qui a pris des engagements de programmation pour permettre aux salles du territoire une priorité d'accès sur certains films.

Les recours déposés par Kinopolis, le GNCR et Cinessonne ont donné lieu à une CNACi, le 22 octobre, qui a ainsi pu entériner les engagements pris par le GECl.



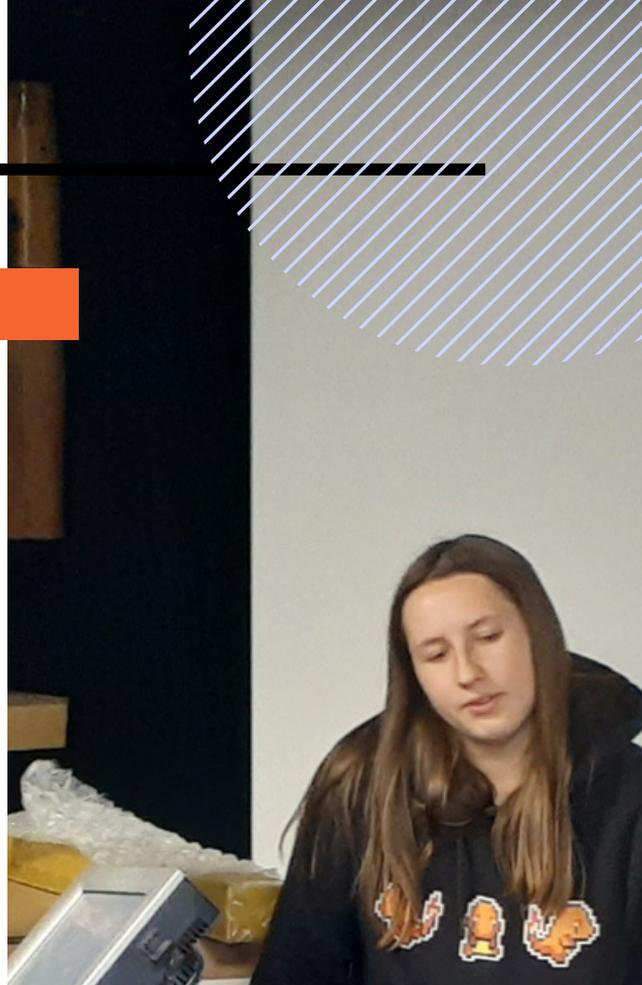
- Le SCARE est également amené à conseiller des adhérents dans leur projet d'extension, comme le cinéma Jacques Prévert de Gonesse (95).

La loi régissant l'aménagement cinématographique du territoire comporte de nombreux points qui ne sont plus adaptés aux enjeux actuels ou dont la rédaction doit être précisée. Nous avons élaboré des propositions, notamment avec le GNCR. L'ensemble des organisations professionnelles de l'exploitation (FNCF, AFCAE, GNCR), se sont accordées sur un grand nombre d'entre elles, qui ont fait l'objet d'une proposition de rédaction par le CNC.

IV. FORMATIONS

Le SCARE est inscrit en tant qu'organisme de formation. Il a, de plus, obtenu la certification Qualiopi en octobre 2021. Cette certification est devenue indispensable pour que les formations dispensées bénéficient d'une prise en charge par les organismes collecteurs, AFDAS et Unifformation principalement.

Les formations que le Scare propose répondent ainsi à l'ensemble des normes administratives et pédagogiques requises pour être considérées comme telles. Les programmes développés sont adaptés au secteur de l'exploitation. Ils se déroulent en petits groupes pour faciliter l'apprentissage des stagiaires et pour répondre au mieux à leurs questions. La formation est accompagnée d'un questionnaire d'entrée et de sortie pour mesurer les acquis et ainsi, améliorer continuellement les sessions.



A- LE SCARE PROPOSE DÉSORMAIS 3 TYPES DE FORMATIONS

1. FORMATIONS MAINTENANCE CABINES 1ER NIVEAU AVEC LA CST

Le partenariat avec la CST concrétisé en décembre 2020, s'est poursuivi en 2021. Il propose aux exploitant.e.s et leurs équipes des sessions de formation sur l'entretien des cabines de projection.

Une session théorique permet de mieux s'approprier la recommandation RT045 rédigée par la CST en concertation avec la FNCF et tous les installateurs de matériel de projection numérique, avec un focus sur les points de vigilance, l'utilisation des mires de son et d'image, et des conseils sur les contrats de maintenance, quels éléments clés regarder dans son contrat, comment négocier avec son installateur. Elle est désormais dispensée par Mathieu Guetta, qui a succédé à Pierre-Edouard Baratange au poste de responsable salles de la CST depuis mars 2022.

Une session pratique d'une journée est proposée par des expert.e.s de la société 2AVI, pour mettre en pratique les gestes d'entretien sur un projecteur, disponible à la CST.

Le SCARE a multiplié les formations maintenance cabine au cours de l'année 2021 avec :

- 7 sessions théoriques :
 - 28 janvier
 - 25 mars
 - 20 avril
 - 27 mai
 - 22 juin
 - 19 octobre
 - 07 décembre
- 4 sessions pratiques :
 - 30 mars
 - 20 avril
 - 25 juin
 - 28 octobre





2. FORMATIONS MARKETING DIGITAL

Le SCARE a développé son catalogue de formations en communication digitale avec plusieurs modules: newsletter, stratégie globale, réseaux sociaux avec plusieurs niveaux et data. La collaboration avec les associations régionales se poursuit, pour proposer des sessions en régions.

En 2021, le SCARE a répondu à l'appel d'offre de CINA pour une formation de deux jours en Nouvelle-Aquitaine pour deux groupes de stagiaires, selon leur niveau.

Le 30 mars pour le niveau débutant

Le 29 mars pour le niveau intermédiaire

La deuxième journée s'est déroulée le 24 juin, en présentiel dans les locaux de CINA à Bordeaux, pour les deux groupes.

Une autre formation d'une journée a été organisée en Normandie en collaboration avec Macao 7e art, le 18 novembre, avec deux modules: newsletter et stratégie globale de communication.

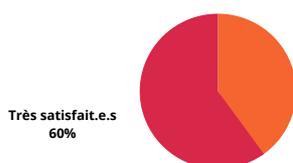
3. FORMATION RESSOURCES HUMAINES

Le SCARE a conçu en 2021 une nouvelle formation en Ressources humaines, avec une avocate en droit du travail et deux spécialistes de la formation professionnelle et en ressources humaines: Aurélia Di Donato et Solenne Bianco, qui sont en outre très familière de l'exploitation.

La première session a eu lieu en 2022 à Paris les 24 et 25 mars.

Une deuxième et troisième session prévues : les 27 et 28 septembre à Marseille et les 17 et 18 novembre à Paris

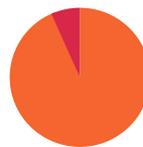
LES FORMATIONS RENCONTRENT TOUJOURS UN BON TAUX DE SATISFACTION.



Satisfait.e.s
40%

100% des stagiaires ressortent satisfaits de la formation marketing digital

Moyennement satisfait.e.s
6.7%



93,3% des stagiaires ressortent satisfaits de la formation maintenance cabine

Le contexte difficile de la réouverture n'a pas favorisé la participation de chacun à des rendez-vous professionnels hors du quotidien de la salle. Nous vous encourageons vraiment à consacrer une ou deux journées à la formation professionnelle, qui est prise en charge et indispensable pour vos équipes ou vous-mêmes afin d'obtenir un niveau de qualification toujours en évolution et adapté aux enjeux d'aujourd'hui.

B- INTERVENTIONS FEMIS

Le SCARE intervient régulièrement à la Fémis, par la voix d'administratrices ou de la déléguée :

- en formation initiale distribution / exploitation pour présenter le Scare et ses actions avec un focus sur l'aménagement du territoire et l'enjeu de la data et d'outils collaboratifs.
- En formation continue, notamment dans les sessions communication et communication digitale.

Nous saluons la présence de la promotion 2022 et l'arrivée de Luigi Magri comme responsable de la formation continue, avec qui la collaboration va se prolonger.

V. ATELIERS ET PARTENARIATS

A- L'ATELIER DES SORTIES

Ces ateliers ont pour but de favoriser l'échange et la réflexion entre distributeurs et exploitants autour de la stratégie marketing des films à sortir, afin que les uns et les autres appréhendent au mieux les pratiques de chacun, s'impliquent dans l'élaboration des campagnes de communication des films et des salles et se nourrissent des réflexions de toutes et tous.

DEUX ATELIERS DES SORTIES ONT ÉTÉ ORGANISÉS DURANT L'ANNÉE 2021



- Atelier des sorties n°16 au festival International de la Rochelle le lundi 28 juin.
Au programme 4 distributeurs (Les Alchimistes avec *Nadia*, *Butterfly* et *Le Kiosque* ; Les Bookmakers autour de la rétrospective de Maurice Pialat ; Malavida Films avec une rétrospective de Jean Vigo ; et Arizona Distribution avec *Une Vie Démente*)

- Atelier des sorties n°17 au festival Lumière de Lyon le 15 octobre.
Au programme 4 distributeurs (Condor distribution avec *Rien à foutre* et *The souvenir*; JHR films avec *Mica* ; Rezo Films avec *Municipale* ; les Bookmakers/ The Jokers avec *Orange sanguine*)



B- SOMMET DES ARCS

Le partenariat avec le Sommet des Arcs a été renouvelé pour une 8e édition. Le SCARE a organisé un atelier en collaboration avec le DIRE, en deux parties :

Dans une première partie, l'agence Vertigo a dévoilé une étude sur les pratiques du public, leurs activités audiovisuelles domestiques par tranches d'âge, un profilage des films Art & Essai 2021.

Une deuxième partie en partenariat avec Tik Tok portait sur les « nouveaux réseaux sociaux ou media » (Tiktok, Twitch, Discord).



AUTRES COLLABORATIONS

A- LIVRET PASSEURS D'IMAGES

L'association Passeurs d'image souhaite éditer un livret sur les dispositifs d'éducation à l'image et les séances scolaires, sur le modèle du livret Art et Essai édité par le SCARE. Passeurs d'image s'est rapproché du Scare pour concevoir et rédiger conjointement cet outil. Ce livret poursuit un but pédagogique à l'attention des collectivités territoriales et de tous les partenaires impliqués dans les dispositifs, pour en présenter l'importance et les vertus artistiques, citoyennes, pédagogiques et économiques.

B- FUTUR@CINEMA

Le projet organisé par Anne Pouliquen et Jérémie Zelnick du festival des Arcs permet de voir émerger et d'accompagner de nombreux projets et outils variés favorisant la conquête des publics. Des équipes se constituent autour de projets solides, ambitieux qui visent la reconquête des publics et bénéficient d'un cursus d'accompagnement et d'accélération.

En 2021, Frédérique Duperret et Béatrice Boursier ont fait partie du comité de pilotage de Futur@cinema. Elles ont suivi l'évolution et le développement des projets tout au long de l'année, parmi lesquels Passerelles, porté par Tarik Roukba et Jérémie Monmarché des Studios de Tours pour favoriser l'accès au cinéma dans les quartiers prioritaires, Le festival Imperceptibles porté par Alix Ménard d'Etoile Cinémas et Robin Pierre ou encore Inclusiv, un site dédié à l'accès au cinéma aux personnes en situation de handicap au cinéma, porté par Lena Nilly de Dulac Cinémas, Mélissa Charles de Blue Mad Monkey, Victor Courgeon du Cinéma le Méliès de Montreuil et Manon Kerjean de la Vingt-Cinquième Heure.

Fort de ce succès, une deuxième édition de Futur@cinema a débuté, avec la présence de Sylvain Clochard au comité de pilotage pour le Scare.



C- CICAIE FORMATION ARTCINEMA À VENISE

Béatrice Boursier a présenté les projets data.



VI. TRANSFORMATION NUMÉRIQUE ET DATA

Depuis plusieurs années, le Scare est fortement engagé dans la réflexion et les actions sur la transformation numérique et la collecte mutualisée de données.

Il s'agit d'un des enjeux majeurs de ces prochaines années. Le Scare souhaite accompagner ses adhérents dans une démarche qui ne peut être que collective, compte tenu de la diversité et la multiplicité des structures.

Ainsi, le SCARE a continué d'investir ce vaste champ pour s'adapter aux usages de la société et aux enjeux de communication pour ne pas se laisser dépasser par les plateformes, les circuits, ou d'autres secteurs culturels beaucoup plus en avance dans ce domaine.

Mais c'est tout en conservant ses valeurs que le SCARE aborde ces questions: avec éthique, dans un esprit de collaboration entre salles, distributeurs et producteurs, tendus vers un même objectif. Il faut éviter la logique des algorithmes qui enferment les spectateurs dans des goûts formatés, mais au contraire éveiller la curiosité et valoriser la diversité de nos lieux.



A- ATELIER SUR L'UTILISATION DE LA DATA

Après un premier atelier en octobre 2018, le Scare a organisé le 31 mars 2021, un deuxième atelier-formation sur l'utilisation de la data, comme moyen d'élargir et de fidéliser le public, en collaboration avec les Cinémas Indépendants Parisiens.

Il a permis d'explorer deux outils concrets à adapter aux salles de cinémas. Il a rencontré un vrai succès avec une quarantaine de participants et il a ouvert de nouvelles perspectives.

Le Scare a poursuivi l'élaboration de ces outils :

- Un outil de collecte mutualisée de données
- Le portail collaboratif des salles Art & Essai.

Le portail a été présenté à l'appel à projets 15/25 lancé par le CNC. Il a été sélectionné par la commission, présidée par le producteur Philippe Martin.

Nous le remercions ainsi que les membres qui ont cru en la nécessité de cet outil.

FOCUS PROJETS DATA

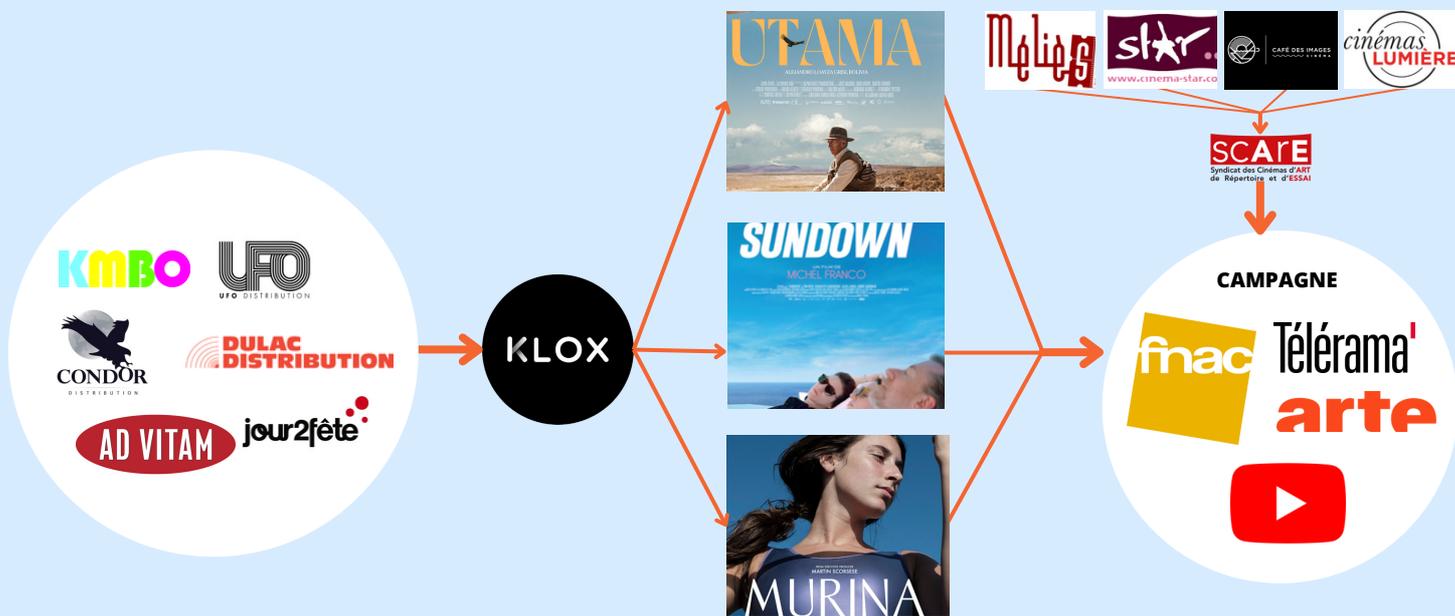
PROJET COLLECTE DATA

Le SCARE étudie depuis plusieurs années la possibilité pour les salles indépendantes de collecter leur propre data et les mutualiser pour que les campagnes achetées par les distributeurs de films indépendants atteignent les spectateurs des salles Art & Essai.

Le principe est le suivant: les distributeurs achètent des campagnes publicitaires sur le web pour communiquer sur leurs films et diffuser les trailers et films-annonces. C'est ce qui s'appelle de la publicité programmatique. Ils s'adressent à des agences spécialisées qui achètent de l'espace publicitaire sur toutes sortes de sites. Ces campagnes ont un certain nombre de critères de ciblage en fonction de l'âge, des intérêts mais ils manquent de précision.

Le système de cookies permet de cibler des spectateurs qui ont consulté vos sites internet et de leur adresser des campagnes de films Art & Essai quand ils naviguent sur d'autres sites.

Cela permettrait que ces campagnes soient vues par vos spectateurs, susceptibles de se rendre dans vos salles pour découvrir les films dont ils auront vu la bande-annonce.



Il faut pour cela poser de manière simple des pixels sur vos sites internet.

Dans un premier temps, nous collaborons avec l'agence Klox, prestataire de la majorité des distributeurs, mais nous pourrions traiter ensuite avec d'autres agences.

Nous souhaitons éviter toute forme d'exclusivité et nous utilisons donc des pixels universels.

Nous sommes en phase de finalisation juridique avec l'élaboration de contrats entre le Scare, agissant en tiers de confiance et les salles participantes et entre le Scare et l'agence Klox.

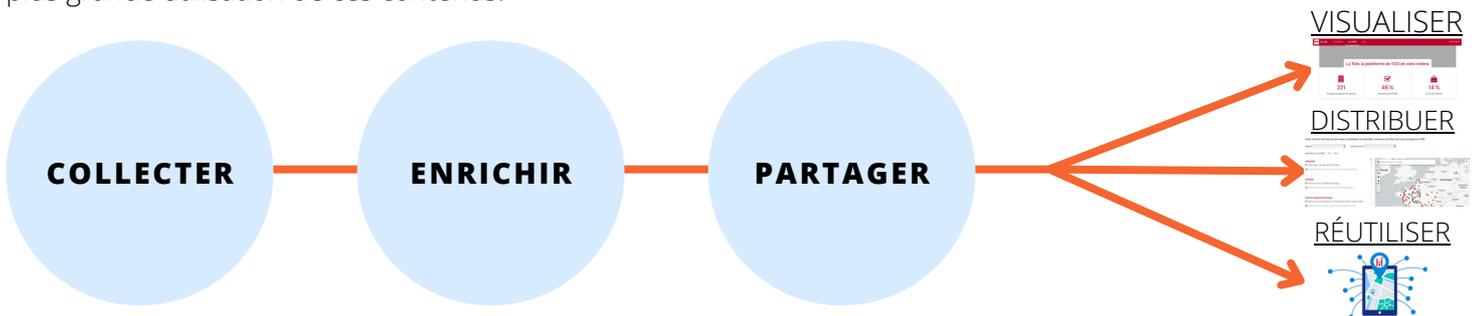
Une session de formation tutoriale dispensée par l'équipe de Klox est prévue très prochainement. La pose de pixels est très simple depuis vos back-offices. Nous invitons tous les membres intéressés à y participer pour une première expérimentation.

LE PORTAIL COLLABORATIF DES SALLES ART & ESSAI

En cours d'élaboration, le portail collaboratif revêtera de multiples fonctionnalités et ouvrira de très nombreuses perspectives pour l'ensemble des salles qui y figureront.

La première fonctionnalité sera de recenser les salles indépendantes en mettant à disposition des données ouvertes, notamment la fiche d'identité des cinémas, leur localisation, leur programmation, leurs horaires. Mais il mettra surtout en valeur les événements et les animations organisées par chacun, dans un format accessible et universel: tous les systèmes pourront ainsi récupérer de manière automatisée ces données, ce qui permettra aux cinémas et leurs activités d'être visibles. Et en premier lieu sur les portails de collectivités territoriales qui n'incluent que très rarement le cinéma dans la rubrique culture.

Cet outil constituera également un espace de collaboration entre salles et avec les distributeurs. Il s'agira de partager toute la richesse des contenus produits par chacun.e pour mettre en valeur les films, servir de source d'inspiration ou compléter son propre contenu. Par exemple, des photos d'avant-premières, des textes éditoriaux, des podcasts pourront être réutilisés par d'autres salles ou par les distributeurs, afin de favoriser une plus grande utilisation de ces contenus.



Il sera permis d'établir un partenariat par exemple avec l'agence Balthus pour automatiser l'utilisation des fiches techniques et du matériel de promotion des films en un seul et même accès.

Le projet permettra également de mieux utiliser des données ouvertes disponibles (des données de mobilité par exemple) pour offrir de nouveaux services, mieux se connecter avec son territoire et permettre une data analyse pour améliorer ses pratiques. Les 15/25 ans seront une cible particulièrement privilégiée dans l'utilisation de ces données.

Le SCARE a monté un comité de pilotage avec des administratrices et adhérent.e.s investi.e.s, qui sont représentatifs de la diversité des salles: Frédérique Duperret du Comoedia de Lyon, Elise Mignot du Café des images d'Hérouville Saint Clair, entourées de Laurent Calonnet de l'Ecran de Saint-Denis, représentant également l'Acrif, Célia Olivié du Saleys de Salies-de-Béarn, Pierre-Edouard Vasseur de Dulac Cinémas, Rodolphe Village des Cinémas Utopia.

Nous avons fait appel à la société Innopublica pour nous accompagner dans ce vaste chantier. Nous serons en mesure de montrer une première visualisation dans quelques semaines.

Nous sommes à la recherche de financements complémentaires pour enrichir les fonctionnalités, entamer une phase importante de sensibilisation et de coordination vers les salles et les autres professions.

Nous espérons que le plus grand nombre d'entre vous nous rejoindront dans cette démarche innovante et indispensable, pour mieux travailler entre salles mais aussi avec l'ensemble de la filière au service des spectateurs et des films.

RAPPORT MORAL

2021 fût certainement la pire année pour l'ensemble de la filière cinéma. Souvenez-vous de ce premier trimestre où l'espoir d'une réouverture nous avait (presque) quitté, souvenez-vous de ces interminables journées d'hiver et du règne de nos écrans domestiques... Un jour sans fin mais sans Bill Murray.

Cette année 2021 fut à nouveau marquée par des turbulences sanitaires (fermeture des établissements cinématographiques, puis mesures restrictives successives : jauges réduites, couvre-feu, obligation du port du masque, instauration du passe sanitaire...), accentuant certains facteurs qui se dessinaient déjà avant la crise.

Ainsi, on constate une polarisation et une concentration des entrées sur un nombre très restreint de films, principalement sur les week-ends, avec des difficultés accrues, récurrentes et inquiétantes sur les résultats des films de la diversité.

S'ajoutent des effets conjoncturels : décalages répétés de sorties de films, absence de films porteurs américains - qui ont souvent pour vertu de provoquer un effet d'entraînement sur le public -, sorties directement en V&D, comme en témoignent de tristes et préoccupants récents exemples, du côté de Disney, mais aussi d'auteurs Art & Essai comme Iñárritu, Noah Baumbach ... qui ne seront pas diffusés sur les grands écrans français, essor des plateformes et de nouvelles pratiques de visionnement, piratage dont les effets demeurent désastreux sur la fréquentation... Et même s'il est important de rappeler que dans de telles conditions, tous les repères du marché et de comparaison de fréquentation avec les précédentes années s'avèrent inopérants et caducs, comment se satisfaire pleinement des 96,2 millions d'entrées enregistrées en 2021, sur 8 mois d'ouverture ? Certes cela aurait pu être pire...

Demeurent toutefois des satisfactions, trop rares : *Adieu les cons*, *Les illusions perdues*, *The Father*, *Le sommet des Dieux*, *Les deux Alfred*, *Drive my car*, *Nomadland*, *En Corps*, *La panthère des neiges...*, mais aussi des déceptions, voire des regrets : à l'instar de la Palme d'or féminine *Titane*, dont l'instauration anticipée du passe a ralenti le succès, le Lion d'or, également féminin, *L'événement*, et bien d'autres ...



C'est ainsi toute l'économie du secteur qui est en danger : auteurs, producteurs, réalisateurs, distributeurs et... salles de cinéma. Et beaucoup de professionnels ne sont pas loin de penser comme le peintre Albrecht Dürer : « le présent m'inquiète, l'avenir pire encore ».

Si à l'instar du monde culturel, et au-delà, notre secteur a traversé une nouvelle période impactant considérablement notre activité, nous avons réussi toutefois, contre vents et marées, à y faire face, notamment grâce aux aides salvatrices sectorielles de l'état et du CNC, dont il nous faut ici saluer le précieux soutien.

Pour notre part, nous pouvons aussi nous enorgueillir au sein de notre syndicat d'avoir activement participé (notamment aux côtés de la FNCF, dont il nous faut aussi saluer la mobilisation sans faille), à la défense et la préservation de nos salles auprès des pouvoirs publics, tout en prenant une part active dans les réflexions du plan de relance.



Nous pouvons toutefois déplorer qu'un élan solidaire et collectif ne nous ait pas permis de mieux réfléchir ensemble afin d'appréhender plus intelligemment le nombre croissant de films et d'envisager une régulation concertée de leurs sorties, alors que l'autorité de la concurrence en avait laissé la possibilité, certes sous conditions strictes.

Aujourd'hui les regrets doivent au contraire laisser place à de nouveaux espoirs. Il nous faut ainsi cultiver cet esprit de résistance qui fait notre force : nous voulons croire que la suite de l'histoire du monde s'écrira avec les images et les mots du cinéma en salles et sur grand écran...

Alors tournons-nous vers les actions en cours et l'avenir.

Tout d'abord, le classement Art & Essai.

Nous saluons la décision du CNC, prise en accord avec les organisations de l'exploitation, de reconduire à l'identique en 2021, pour une troisième année consécutive, les montants attribués à chaque salle lors du classement 2019.

Cependant, nous déplorons chaque année un écrêtement qui perdure au fil des ans, malgré une enveloppe renforcée pendant la crise, qui pèse sur les salles les plus engagées et exigeantes.

Cette année, le nouveau classement l'a encore démontré de manière criante. Des effets d'aubaine induits par la période que nous venons de traverser, certes riche en films Art & Essai comparativement aux films généralistes et américains, ont profité à un plus grand nombre de salles, alors que certaines ont vu leurs subventions baisser après l'écrêtement, malgré une mobilisation exemplaire en faveur des œuvres les plus ambitieuses et malgré parfois des coefficients en progression.

Comment accepter ce genre de baisse, en période de hausse drastique de nos charges d'électricité et de gaz, particulièrement importantes pour les salles Art & Essai qui ont de fortes amplitudes horaires d'ouverture et malgré toute l'énergie déployée par nos équipes pour reconquérir le public.



Aussi, nous sommes ravis que dès que les urgences liées à la crise sanitaire ont été moins pressantes, le CNC ait remis l'ouvrage sur le métier pour opérer une révision du classement que nous appelions de nos vœux depuis plusieurs années, regrettant que les nouveaux critères, ne rendent pas suffisamment justice à certaines salles.

Nous travaillons activement à cette révision et portons les revendications que nous avons déjà défendues lors de la précédente réforme : l'importance de la sélectivité, de l'exigence, de l'animation.

Cette enveloppe fermée n'est plus à la hauteur du travail exigé par le CNC.

Nous voulons que cette question devienne une question politique !

Si nous devons nous réjouir qu'aucune salle n'ait été contrainte de fermer ses portes et définitivement éteindre ses écrans, il demeure de notre responsabilité de veiller qu'à l'avenir cela perdure.

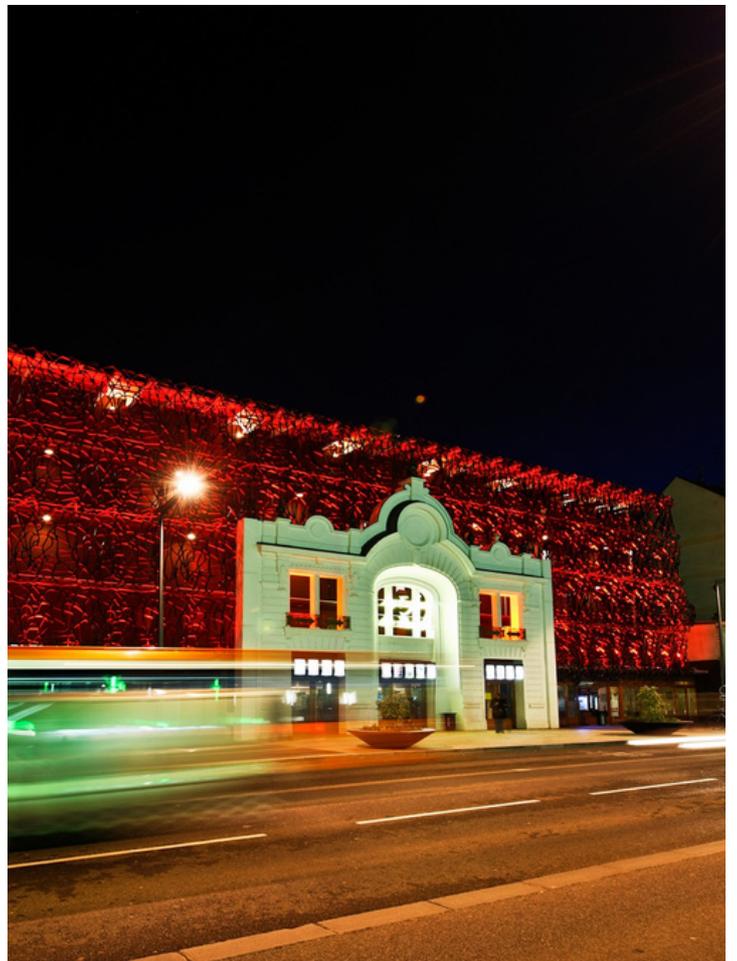
Les nombreuses pannes sur nos matériels de projection, nécessitant des remplacements de pièces ou de projecteurs, font aujourd'hui partie de notre quotidien. Nous devons faire face à ces coûts importants et soudains, auxquels il faut répondre en urgence, alors que nos trésoreries sont exsangues

Mais nous devons aussi répondre à une autre urgence : l'urgence climatique. Le remplacement du matériel constitue l'une des solutions à l'enjeu écologique.

Mais la gageure est de répondre aux objectifs de réduction de la consommation énergétique exigés par le décret tertiaire, pour les locaux de plus de 1000 m².

Les obligations vont peser particulièrement pour nos salles, généralement plus anciennes et nécessiteront des efforts plus importants que pour les nouveaux établissements qui répondent déjà à certaines normes. Mais il s'agit d'un investissement sur le long terme qui ne sera que bénéfique pour nos salles et notre avenir.

Nous remercions l'ADRC pour son accompagnement sur ces sujets et la FNCF et vous engageons à signer la charte établie par cette dernière.



Comment ne pas nourrir d'inquiétudes pour celles qui sont confrontées à des échéances financières inextricables et qui rêvent de lendemains meilleurs ? Les salles privées bien sûr, les associatives, sans oublier pour autant les salles publiques encore préservées dont les instances pourraient aussi concentrer leurs soutiens sur d'autres structures...

Comment assurer la reprise de nos établissements par des indépendants, en maintenant ce tissu vivace et ainsi en évitant une concentration trop accrue, qui sans ce socle solide, ne serait plus à même d'assurer une diversité et un renouvellement des talents et nuirait à terme aux résultats du cinéma français dans le monde.

Plus que jamais nous avons besoin du soutien nécessaire de nos tutelles, mais aussi de la mobilisation des collectivités, des Régions, des Départements, des Communautés de communes et des Villes pour préserver le formidable maillage de notre territoire dont la richesse et la diversité de l'exploitation n'ont aucune égale en dehors de nos frontières, avec une attention toute particulière pour les plus fragiles d'entre nous.

Par ailleurs, la nécessaire réforme des textes relatifs à l'aménagement cinématographique - implantations et extensions d'établissements - ne doit pas rester lettre morte. Nous veillerons à ce que les travaux que nous avons effectués en concertation avec l'ensemble des organismes de l'exploitation et le CNC avant la crise du Covid, soient portés par le prochain véhicule législatif.

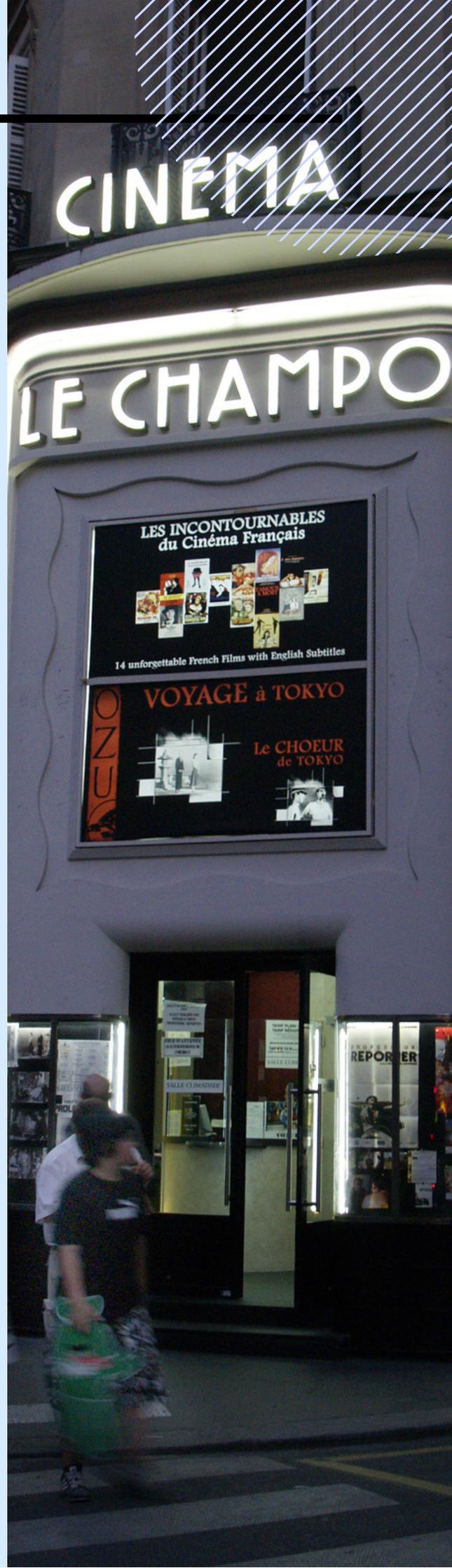
Plus que jamais, en cette période encore trouble pour le cinéma en général et l'Art et Essai en particulier, il nous faut collectivement et solidairement faire face aux nombreux défis et enjeux artistiques, humains, politiques et économiques.

Nous poursuivons ainsi notre collaboration précieuse avec nos incontournables partenaires : les distributeurs indépendants, à travers notamment nos échanges et réflexions qui s'illustrent dans nos groupes de travail (ateliers des sorties, atelier data, groupe de programmation...).

L'enjeu majeur de la reconquête des publics est le défi auquel nous nous attelons depuis la réouverture, gageure que notre nouvelle ministre de la Culture n'a pas manqué de souligner et dont nous attendons les propositions concertées, notamment à l'occasion d'une prochaine campagne de communication.

Nous pouvons saluer la volonté du CNC de nous accompagner dans le développement de la découverte cinématographique des 15-25 ans, public traditionnellement peu habitué de nos salles.

Mais il ne faut pas en oublier que notre préoccupation majeure demeure la reconquête du public dans son ensemble, celui d'une mixité générationnelle.





Il nous faut aussi remettre sur pied l'accueil des séances scolaires, mission centrale de nos salles Art et Essai. Les séances des dispositifs d'éducation à l'image qui doivent être renforcées pour concerner le plus grand nombre, et les séances scolaires générales.

Toutefois, une question demeure : La crise que nous traversons est-elle structurelle et sociétale ?

Les conséquences de la multiplication des plateformes, et les nouvelles et dommageables habitudes prises par certains de nos spectateurs, nous poussent à réaffirmer ensemble encore plus fort l'importance de la salle !

Aux pratiques individuelles et domestiques, nous devons répondre par des propositions fortes, attractives et inventives qui célèbrent le partage et le collectif sur grand écran. Et ne jamais oublier comme l'a souligné avec humour et justesse Federico Fellini : « le cinéma est un transport en commun ».

Nous devons capitaliser sur ce qui fait notre force et notre singularité, renforcer notre éditorialisation en l'accompagnant à travers une politique d'animation toujours ambitieuse, mais sachons aussi adapter la filière aux évolutions sociétales. Ainsi, nous devons aussi mettre en place de nouveaux outils de communication, sur des nouveaux publics pour accompagner les films.

C'est pourquoi, après avoir proposé et organisé des formations de marketing digital à l'intention des exploitants indépendants, le SCARE s'est engagé sur la transformation numérique de la filière, avec l'élaboration de deux outils numériques ambitieux et collaboratifs, car c'est uniquement ensemble que nous pourrions moderniser nos pratiques et reconquérir et fidéliser le public

Nous sommes convaincus que les nouveaux usages et avancées technologiques doivent désormais s'inscrire plus naturellement dans nos habitudes.

Plus que jamais, 2021 a été l'année de la mise en commun, de l'écoute de l'autre, du collectif. Alors que nos spectateurs s'isolaient dans une crise sociétale durable, il nous fallait clamer notre existence, montrer notre bienveillance et notre force de caractère alors que nous-mêmes doutions. Petit à petit, avec toute l'énergie de nos équipes, nous avons redonné un sens à la sortie cinéma. Cette période ne permettait aucun repli de notre part et bien au contraire les formations – malgré des résultats de présences mitigés – avaient encore plus de sens pour nous donner envie de donner envie et reconquérir un public en transformation. Sans ces efforts, qui ont eux aussi pu générer de la souffrance au travail, efforts redoublés en raison des absences dues au covid, quels seraient aujourd'hui les chiffres de fréquentation ?

Alors maintenant, malgré parfois des sentiments d'épuisement, nous comptons sur votre implication, pour vous emparer des outils que nous vous proposons car ils participent à faire évoluer nos pratiques, nous procureront des gains de temps et c'est seulement tous ensemble que nous y parviendrons.



C'est avec toujours autant de passion, d'engagement et de conviction et dans un esprit toujours combatif que nous allons poursuivre le travail entrepris par notre syndicat aux côtés de ses administrateurs, Martin Bidou, Eva Brucato, Jeremy Breta, Paul-Marie Claret, Sylvain Clochard, Maïla Doukouré, Frédérique Duperret, Olivia Reggiani, Pascal Robin, Aline Rolland, Boris Thomas. Nous tenons à remercier ici leur engagement et leur implication qui s'illustrent lors de nos riches et fructueux échanges.

Réunis au sein de notre conseil d'administration paritaire, aux côtés de notre chère déléguée générale, Beatrice Boursier épaulée par Romane Périssé et Zoé Gautier, et bien sûr à vos côtés, chères salles adhérentes, nous continuerons à défendre les valeurs essentielles qui sont les nôtres : la solidarité, le collectif, l'indépendance et la diversité.

En cultivant un esprit combatif et tourné vers l'avenir dans lequel nous croyons, nous poursuivrons la défense de la salle de cinéma, et leurs rôles majeurs, économiques et culturels. Nous réaffirmons envers et contre tout le soutien, l'accompagnement et la défense des œuvres et de celles et ceux qui les rêvent, les inventent, et les fabriquent.

Il nous faut prendre la période actuelle comme une chance. Quoi qu'il arrive, nous avons la possibilité de faire bouger les choses, de redonner envie à nos spectateurs qui n'attendent que cela. En quelques mots : nous pouvons à nouveau faire notre métier, avec force et courage, et profiter pleinement de cette période de transition.

Nous formons le vœu à l'instar du sociologue Pierre Bourdieu, « d'être toujours animés par des « d'utopies réalisables » qui nous permettront de reconstruire le monde de demain.

Et si ce rapport a commencé avec une citation pessimiste du peintre Dürer, nous pouvons rappeler que peu de temps après cette terrible réflexion est arrivée la Renaissance, période où l'art, l'économie, la philosophie et la technologie ont permis à l'esprit humain et aux créateurs de connaître un nouvel essor. C'est ce que nous souhaitons pour notre branche et l'ensemble de la culture !



RAPPORT FINANCIER

BILAN AU 31/12/2021

BILAN ACTIF

En €	12/31/2021		12/31/2020
	Brut	Amort. Dépréc. (à déduire) Net	Net
Immobilisations corporelles			
Autres créances	32 134	32 134	42 845
Valeurs mobilières de placement	156 389	156 389	156 389
Disponibilités	70 875	156 389	78 973
Charges constatées d'avance			150
TOTAL ACTIF	259 398	0	259 398

BILAN PASSIF

	12/31/2021	12/31/2020
Report à nouveau	240 880	227 282
Résultat de l'exercice	-17 904	13 598
Dettes fiscales et sociales	3 1318	30 751
Autres dettes	5 104	6 776
TOTAL PASSIF	259 398	278 357

COMPTE DE RÉSULTAT AU 31-12-2021

En €	12/31/2021	12/31/2020
Cotisations	29 425	36 104
Autres cotisations	1 650	2 900
Subventions	15 000	91 980
Services et Parrainages	10 000	9 000
Prestations formations	58 915	8 015
Aides covid 19 non imposables	27 140	6 000
Reprise, Transfert de charges	355	
Autres produits	334	
TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION	142 819	153 999
Mat. Petit équipement	118	631
Fournitures	760	269
Logiciels	1 895	99
Locations immobilières	5 400	8 139
Assurance	2 650	1 384
Honoraires	4 918	2 001
Honoraires avocat		
honoraires formation	30 405	11 520
Documentation	509	407
Photocopies	1 402	1 828
Cadeaux	257	
Voyages et déplacements	4 303	7 288
Missions et réceptions	8 872	5 763
Réception AG	8 018	6 268
Télécom	699	604
Frais postaux	320	137
Frais bancaires	204	168
Cotisations associations	251	251
Impôts & taxes	5 984	6 898
Salaires et traitements	67 475	65 488
Charges sociales	22 800	22 260
Autres charges	109	
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION	167 349	141 403
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	- 24 530	12 596
Produits financiers	123	1 207
Reprise sur prov.elts financiers		3 347
Prov. Dépréciations elts Financier		
TOTAL FINANCIER	123	4 554
CHARGES NETTES SUR CESSION DE VAL.MOB		3 357
RÉSULTAT FINANCIER	123	1 197
RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS	-24 407	13 793
PRODUITS EXCEPTIONNELS	6531	
Impôts	28	195
TOTAL DES PRODUITS	149 473	158 553
TOTAL DES CHARGES	167 377	144 955
RÉSULTAT NET	-17 904	13 598



SCARÉ

Syndicat des Cinémas d'ART
de Répertoire et d'ESSAI

SCARE 61, Rue de l'Arcade Paris - Tél : +33 (0)1 85 08 39 80 - Fax +33 (0)9 72 46 92 05 contact@scare.fr - www.scare.fr
Siret 308 378 983 00040 - Code APE 9420Z